

par des hordes terroristes qui assaillaient les locaux des partis socialiste et communiste, mais ce n'était même pas un mouvement capable de mettre en péril la sécurité de l'Etat. Au moyen du terrorisme, au moyen de l'aide que lui apportait la grande bourgeoisie, le fascisme se préparait à faire rentrer en scène les grands chefs de bandes de l'histoire, comme les chefs des mouvements fascistes italiens et allemand, que l'on croyait complètement mis à l'écart et que nous vîmes cependant plus tard prendre le pouvoir par des coups d'Etat que favorisait la grande bourgeoisie. Et voilà dans quelle situation nous pouvons nous trouver dans un an, dans deux ans ou dans beaucoup moins de temps.

QUE CEUX QUI FONT LA POLITIQUE DU FRONT POPULAIRE FORMENT UN GOUVERNEMENT DE FRONT POPULAIRE

Pour détruire le fascisme les moyens coercitifs sont insuffisants, il faut aussi des mesures d'ordre politique, et l'une des principales mesures politiques, messieurs du Front Populaire, c'est que le gouvernement représente la composition de ce Front populaire et qu'il n'y ait pas de contradiction dans la composition de ce gouvernement. Un gouvernement qui répondrait actuellement aux désirs des masses populaires, et par là

L'organisation du ravitaillement en Catalogne

Un des plus grands obstacles qui, dans le passé, se soit dressés devant les révolutions même victorieuses, a été la difficulté du ravitaillement. Tout le monde connaît la disette qui régna pendant les années décisives de la Révolution française, disette dont les effets démoralisateurs furent constamment exploités par les éléments réactionnaires contre la révolution elle-même. En Russie, les destructions commises durant la guerre civile par les armées blanches, l'impossibilité où se trouvaient les soviets pour se procurer en Europe les produits nécessaires aboutirent aux épouvantables famines du Volga qui anéantirent des centaines de milliers d'existence. Le spectre de la famine accompagna, suivant les vieilles traditions, toute révolution dans sa marche en avant. Combien de fois dans sa propagande, le bourgeois n'a-t-elle pas volontairement confondu famine et révolution? De cette manière, la bourgeoisie entendait démontrer que tout bouleversement du régime de propriété ne faisait qu'accroître la misère populaire et que dans ces conditions, il valait mieux conserver le régime présent. Ecartez la disette, assurez la subsistance de la population, c'est donc consolider la Révolution lui assurer de nouveaux appuis parmi les éléments oscillants et lui conserver ses premiers défenseurs. Résoudre chaque jour le problème qui consiste à nourrir des milliers d'hommes, c'est une tâche ingrate qui ne prédispose pas à l'enthousiasme romantique, mais qui est révolutionnaire au plus haut chef, car c'est celle qui permet la vie même du mouvement.

En Catalogne le problème a été brillamment résolu. La Révolution a peut-être remporté là sa victoire la plus solide. Certes, la Catalogne a de nombreuses ressources et ressemble quelque peu au paradis de la Péninsule; mais le bouleversement des rapports sociaux, l'interruption ou la raréfaction des transports, la création d'une armée de miliciens étaient des événements suffisants pour anéantir le rythme normal de la vie économique et amener dans la population de nouvelles souffrances matérielles. Qu'on se souvienne des terribles difficultés qui assaillirent la Révolution française, éclatant cependant dans un pays aux mille ressources et qui, de plus, se trouvait, suivant l'historien Albert Mathiez à l'apogée d'une période de grande prospérité. Si la Révolution catalane a surmonté de semblables difficultés, elle le doit d'abord à la profondeur même du mouvement embrassant toutes les couches de travailleurs et faisant surgir une floraison de dévouements; mais elle le doit aussi à la manière vraiment remarquable, vraiment rationnelle dont elle a su organiser sans grands frais le ravitaillement des populations et des milices.

FORMATION DU COMITE D'APPROVISIONNEMENT

Dans les journées révolutionnaires qui suivent le 19 juillet, règne naturellement le plus grand désordre économique. La

à la réalité, devrait contenir non seulement les partis républicains, mais aussi les partis ouvriers, des représentants du Front Populaire qui croient en la politique de ce Front Populaire.

NECESSITE DE NATIONALISER LA BANQUE, LES MINES, LES GRANDS DOMAINES, LES CHEMINS DE FER ET LA GRANDE INDUSTRIE

Un gouvernement ainsi formé devrait nationaliser les grands domaines, les chemins de fer, la grande industrie, les mines, la banque, et adopter des mesures progressives analogues à celles que Blum a adoptées en France, un tel gouvernement pourrait en finir avec la menace fasciste.

Autrement, d'ici deux mois, nous verrons la contre-révolution croître de telle sorte qu'il sera trop tard pour contenir les abus du fascisme, beaucoup plus redoutable que nous ne nous le figurons sur ces bancs.

CONTRE LE FASCISME

Le fascisme aujourd'hui est un danger réel en Espagne, et il faut en finir avec lui par des mesures répressives et politiques comme celles que j'ai préconisées.

grève générale a jeté sur le pavé des centaines de milliers d'ouvriers; des milliers d'entre eux ont pris le fusil. Les boutiques sont fermées, les transports interrompus, ou servant exclusivement aux besoins militaires. C'est dans ces conditions qu'est créé le Comité Central d'Approvisionnement, section technique du Comité Central des Milices. Ses premières mesures prises le 24 juillet ont pour but de ramener un peu d'ordre dans le chaos. Sous peine de sanction, les commerçants doivent ouvrir leurs boutiques; en revanche le Comité interdit toute réquisition individuelle qui avait été dans les jours précédents le moyen de vivre le plus efficace. Pendant que la Généralité ordonne aux Banques d'ouvrir leurs guichets afin de payer les salaires, les syndicats donnent l'ordre de reprise du travail; le Comité se charge de nourrir les miliciens et leurs familles dans de vastes cantines établies un peu partout, dans les écoles, dans de grands hôtels réquisitionnés comme l'hôtel Ritz. Dès le premier jour, les tâches du Comité sont bien précisées. Il doit subvenir aux besoins des Milices, des Hôpitaux, des Services publics, et en général de toutes les œuvres collectives nées de la Révolution. Enfin, il doit empêcher par tous les moyens la spéculation aboutissant au renchérissement de la vie, et veiller à ce que la population ne manque d'aucun produit sur le marché libre. Un recensement des vivres disponibles est indispensable; aussi, dès le 24 juillet, obligation est faite aux commerçants en gros de présenter une liste précise de leurs stocks de vivres. A partir de cette date, aucune vente ne sera plus tolérée sans l'autorisation du Comité.

Avant d'examiner comment, dans l'état actuel des choses, fonctionne le Comité lui-même, nous allons voir de quelle manière il est constitué.

STRUCTURE DU COMITE

Le Comité Central d'Approvisionnement organisme responsable, est constitué de la même façon que le Comité Central des Milices et que tous les autres Comités créés par la Révolution. Nous y trouvons un délégué de la Généralité, un de la Municipalité, trois de la C. N. T., trois de la U. G. T. deux de l'Esquerra, deux de la F. A. I., un du P. O. U. M. et enfin un de l'Union des Rabassaires. Plus tard est venu s'adjoindre au Comité un représentant du Conseil Economique.

Le Comité Central a une structure beaucoup plus politique que technique. Aussi a-t-on créé autour de lui une constellation d'organes techniques dont il tient les fils. Citons d'abord:

La Commission des Blés et Farines, puis la Commission des Transports, où sont délégués les deux Centrales, syndicales et un membre de la Municipalité; enfin deux vastes Comités spécialisés; le premier est le Comité d'Information sur le vêtement et la quincaillerie, formé par des représentants de la Municipalité de

Barcelone, les syndicats compétents (vêtement, cuir, métaux, coiffeurs, employés, ingénieurs) et des coopératives de production. Ce Comité qui n'a qu'un pouvoir d'Information et non de décision, a pour but de recenser et de contrôler les stocks existants et les ventes de Gros et de demi-Gros en même temps. L'autre Comité, intitulé Comité d'Information pour l'Alimentation est composé naturellement des représentants de la Municipalité et des différents syndicats de l'Alimentation, de la Gastronomie, etc. Ce Comité a des attributions semblables à celles du premier en ce qui concerne la subsistance des Milices d'une part, et le contrôle sur les stocks et la vente des vivres, d'autre part. Chacun de ces deux Comités possède de vastes magasins où sont entreposés les produits achetés et destinés au ravitaillement des Milices et œuvres publiques de l'arrière.

Naturellement, les coopératives de consommation et de production sont représentées dans chacune des commissions techniques du Comité.

La Généralité a mis à la disposition du Comité Central les étages d'un bel immeuble de la Via Laietana servant autrefois au service de la statistique. Chaque branche économique dont s'occupe le Comité possède ses bureaux propres où l'on reçoit les livraisons des fournisseurs. C'est ainsi qu'il y a un bureau pour le blé, un bureau pour le poisson, un bureau pour l'huile, etc. Dans le même édifice sont installés les services de contrôle et de recensement. Plusieurs centaines d'employés assurent la marche de tous ces services; les uns sont d'anciens fonctionnaires de la municipalité ou du gouvernement spécialisés dans les questions économiques; les autres sont des membres compétents des syndicats intéressés dans la production et la répartition des produits de première nécessité. Le salaire moyen attribué à ces nouveaux fonctionnaires est de 80 pesetas par semaine c'est à dire qu'il ne dépasse pas le salaire moyen d'un ouvrier qualifié (il est même nettement au-dessous des salaires de spécialistes: typographes, électriciens, etc.) On évite ainsi de créer une caste bureaucratique qui, par sa situation matérielle, s'élèverait au-dessus de la classe ouvrière. Nous sommes loin des salaires des bureaucrates soviétiques actuels dont les traitements sont parfois dix fois supérieurs à ceux des ouvriers manuels. D'autre part, les employés sont sous la surveillance de leurs syndicats qui peuvent les révoquer en cas de mauvaise gestion.

RECENSEMENT ET CONTROLE DES PRIX

Le Comité n'a pas pour but, d'une façon générale de régler l'ensemble de toute la production industrielle et agricole de la Catalogne. Ce rôle est dévolu au Conseil de l'Economie. Le Comité de ravitaillement a pour but essentiel, comme son nom l'indique, d'assurer à la population une consommation régulière et raisonnable de tous les produits une consommation régulière et de première nécessité, vivres, vêtements, objets de ménage, etc. Cependant, comme il est responsable du ravitaillement des milices en premier lieu, il intervient parfois directement pour régulariser ou augmenter la production d'objets destinés à l'équipement de l'armée. Par exemple, nous lisons le 30 juillet un décret du Comité destiné à l'industrie du cuir:

1. Recensement pour le lundi 31 juillet des stocks de courroies, buffleterie, havresacs, etc.
2. Obligation pour tous les commerçants en gros de cuirs et peaux de déclarer avant le 2 septembre tout leur stock de matière première, sous peine de sanction.
3. Obligation aux ouvriers en cuir de régler avec leurs syndicats les possibilités d'augmentation de la production.
4. Obligation aux usines de chaussures de fournir leur pleine capacité de production.

En général, le premier travail auquel s'adonne le Comité est le recensement de tous les stocks disponibles et la statistique des possibilités de production.

Ce travail serait pratiquement impossible si le contrôle ouvrier n'existait pas dans toutes les entreprises sans exception. Les investigations régulières auxquelles se livrent les organisations ouvrières empêchent toute fraude de la part des patrons et des récalcitrants. Le délit d'accaparement est sérieusement puni par la réquisition pure et simple ou même par l'expropriation.

Le recensement des stocks n'aurait qu'une valeur purement statistique si l'on ne pouvait savoir chaque jour de quelle manière ils sont écoulés. Aussi le Comité exige-t-il de chaque entreprise de gros et de demi-gros un état quotidien de ses transactions, achat et vente. Chaque fiche, visée par le Comité ouvrier de l'en-

treprise intéressée va trouver sa place dans un fichier général qui indique à la simple lecture le niveau précis de la consommation et des disponibilités. Le Comité se réserve à tout moment le droit d'interdire les transactions ou de les destiner aux besoins de l'armée.

Une des tâches importantes du Comité est le contrôle très rigoureux des prix afin d'empêcher toute hausse spéculative. Elle est extrêmement facilitée par le contrôle ouvrier dans l'entreprise qui renseigne les Commissions d'information sur les prix de revient et les prix de vente antérieurs à la Révolution. Si par hasard une hausse des prix est constatée, elle est sévèrement punie, c'est ainsi que le 4 août, les journaux annonçaient que la maison de commerce Salvador Canaleta avait une amende de 5.000 pesetas pour augmentation du prix de l'huile...

Le résultat de tout ce contrôle est tout à fait remarquable: depuis la Révolution, on ne constate aucune augmentation sensible des prix de gros ni des prix de détail. Certes, un tel résultat a été singulièrement facilité par les richesses naturelles de la Catalogne, par l'abondance des produits de consommation, par le dévouement accru et la discipline librement consentie des ouvriers et des paysans. Mais tel qu'il est, il fait honneur à l'esprit d'organisation et à l'intelligence des travailleurs catalans. C'est peut-être, pour la première fois dans l'histoire qu'une Révolution sociale aussi profonde se produit sans perturbation économique grave, sans les spéculations qui, jusqu'ici, avaient accompagné et exploité tout changement de régime.

METHODE COMMERCIALE DU COMITE

Le Comité n'a nullement le monopole de tout le commerce. Il se borne à un contrôle des transactions. Cependant, en tant qu'organisme de ravitaillement des Milices et des Services Publics, le Comité fonctionne lui-même comme commerçant et fait directement des achats en gros aux différentes entreprises. Le Comité cherche par dessus tout à éviter les réquisitions forcées et préfère solliciter les offres des entrepreneurs en publiant ses besoins. Par exemple, on pouvait lire dans les journaux de Barcelone le 4 août l'appel suivant: *On a besoin de 2.000 chemises marron, grises ou kaki confectionnées; envoyer les offres sous enveloppe fermée au siège au Comité (adresse). La préférence sera donnée à égalité de prix, à la meilleure qualité...* Dans le même appel, on demandait 20.000 caleçons de type militaire, 10.000 draps de lit, 20.000 chaussettes blanches sans apprêt ni teinture. Suivaient les indications des bureaux auxquels ces offres devaient être apportées. La préférence pour l'achat est généralement donnée aux sociétés coopératives ou aux entreprises expropriées sous gestion ouvrière à qualité égale, bien entendu. Dans les campagnes, les commandes sont centralisées par les syndicats paysans (Union de Rabassaires ou autres).

Nous avons déjà dit que le Comité n'avait pas pour but de réglementer la production. Cependant, il a contribué à la création par les ouvriers et techniciens d'une fabrique de lait condensé et de nombreux ateliers de vêtements et de combinaisons (uniformes des milices antifascistes). Pour les importations, le Comité adresse à la Généralité en principe, au Conseil de l'Economie en pratique, la liste des produits nécessaires. Ces organismes officiels possèdent le contrôle absolu du commerce extérieur de Catalogne, et règlent les commandes à l'étranger suivant les besoins exprimés.

Le Comité ne dispose d'aucune trésorerie; il se contente de délivrer après avoir vérifié leurs factures, des bons de paiement à ses fournisseurs; et ceux-ci vont ensuite en toucher le montant à la Généralité ou à la Municipalité de Barcelone, suivant les cas, en monnaie ordinaire.

L'AIDE DES PAYSANS

La Révolution a débarrassé les paysans du tribut annuel qu'ils versaient aux propriétaires fonciers et les a transformés en producteurs libres. Ce n'est pas ici le lieu de parler de l'adhésion des paysans à la lutte antifasciste et de la construction révolutionnaire. Cependant, rien ne témoigne plus des liens de solidarité qui unissent les travailleurs des campagnes à ceux des villes que la multiplicité des dons en nature fournis par les paysans aux miliciens. Dans un petit village de 200 habitants, Barbera del Valles, nous relevons en une journée les dons suivants: 479 kgs. d'oignon, 4.000 kgs. de pommes de terre, 100 kgs. de riz, 66 poulets, 112 lapins, 143 oeufs. Un autre jour, c'est un autre commun qui a l'honneur de ravitailler les milices. Le Comité rassemble tous ces dons dans ses magasins au même titre que les commandes payées faites au producteur. On assiste là à une